



A.: L.: G.: D.: S.: A.: D.: M.:

*Ordre Initiatique Ancien & Primitif de
Memphis Misraïm*

Voie Orientale

R.: L.: « Fraternité »

Zénith du GARD, le 30 janvier 6020 A.: V.: L.:

A la gloire du Grand Architecte de l'Univers

Vénéérable Maître
Mes frères et sœurs en vos grades et qualités

△ △ △

"C'est par deux pas de Compagnon que vous avez été amené jusqu'au Grand Carrefour, où vous devez choisir entre la voie ténébreuse, menant vers la dissolution de votre personnalité, ou la voie lumineuse menant vers votre plein épanouissement d'homme".

Notre rite issu de l'Ordre Initiatique Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm veut que, lors de la cérémonie de réception du Compagnon, à la fin du cinquième voyage, l'Orateur rappelle au frère ou à la sœur son passé d'apprenti(e) par cette phrase : « C'est par trois pas d'Apprenti, le tré-pas, que vous avez été mis(e) en présence de la Lumière, et on vous a alors enseigné la nécessité de faire mourir le vieil homme ».

Engagé dans ce sixième et ultime voyage qui se révélera long et tortueux, l'Orateur va résumer le choix ainsi offert au nouveau Compagnon : "**C'est par deux pas de Compagnon que vous avez été amené jusqu'au Grand Carrefour, où vous devez choisir entre la voie ténébreuse, menant vers la dissolution de votre personnalité, ou la voie lumineuse menant vers votre plein épanouissement d'homme**".

L'usage consiste à parler des trois pas de l'apprenti et de la marche du compagnon.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
Reconnaisances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),
Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Respectable Loge Fraternité

Le pas est en lui-même est par essence ce qui définit la marche d'un individu. Nous savons que chaque élément du comportement d'un Franc-maçon en loge a son importance symbolique.

Un nombre précis de pas correspond à chaque grade et doit être effectué lors de l'entrée dans le Temple.

C'est également le moyen de vérifier que celui qui pénètre dans le lieu sacré dédié à la Franc-maçonnerie est bien habilité à être présent dans cette assemblée.

Le pas est intégré à un mouvement, à une marche. De même qu'il possède ses attributs, sa batterie ou ses signes de reconnaissance, tout grade maçonnique a sa « marche ».

Celle-ci consiste en un certain nombre de pas – appris au Frère ou à la Sœur lors de son accession au grade par l'Expert en même temps que les signes pectoral et pénal, l'attouchement, le mot sacré et le mot de passe – le tout servant à pénétrer dans le Temple de manière rituelle.

Les marches peuvent varier d'un Rite à un autre en fonction du symbolisme attribué (partie du pied droit ou du pied gauche, avoir les pieds droits ou en équerre, faire des pas plus ou moins grands, faire mine de monter un escalier..) mais elles gardent la même signification, à savoir le fait de marquer l'appartenance à un grade précis.

Dans les Loges Symboliques ou Loges Bleues (trois premiers grades), le nombre des pas correspond à celui de la batterie et de l'âge symbolique du maçon.

Cette manière de se déplacer si particulière aux Franc-maçons est à la fois une pratique rituelle et symbolique ainsi qu'une façon de se présenter afin d'annoncer son appartenance à un niveau maçonnique.

Si l'Apprenti se déplace suivant une trajectoire proche de la ligne droite, toujours associée à l'horizontale (trois pas en partant du pied droit puis en assemblant le talon gauche à chaque fois sont dits pas réguliers), la marche du Compagnon prolonge cette direction de deux pas (un pas à droite symbolisant la sortie hors du temple, un pas à gauche pour le retour à la loge-mère) rappelant la verticale, car ces deux dimensions lui sont acquises.

Restant comme l'apprenti sur le niveau terrestre, il peut ainsi, symboliquement, aller partout sur la terre, suivant ses connaissances lui permettant toujours de retrouver le chemin initiatique.

Ainsi, les deux pas supplémentaires requis du compagnon vont dans la continuité amorcée par les trois pas déjà acquis par l'apprenti.

La notion de « tré-pas » (trépasser vient de l'ancien français "tres", au-delà, et "passer"), confirmée par les trois pas de l'apprenti, renvoie au passage de la vie à la mort.

Pour le compagnon, il s'agira d'aller au delà de cette mort physique.

Si l'apprenti apprend à marcher dans un axe occident-orient, le compagnon est supposé savoir marcher, d'autant plus qu'il devra parcourir symboliquement l'étendue de la sphère de la connaissance terrestre.

Depuis l'Antiquité, un emplacement sacré est toujours séparé du plan horizontal par trois niveaux, ou degrés, de telle sorte que l'on ne puisse assimiler le monde profane au monde divin.

Trois marches amenaient à l'autel ou sur le lieu des sacrifices dans les anciens temples et les églises édifiées rituellement ont repris ce schéma.

L'accès au plateau du Vénérable Maître dans les Loges maçonniques se fait également par trois marches.

Le tableau de l'Apprenti représente ces trois marches qui invitent ceux qui travaillent à ce grade, à franchir volontairement les trois plans qui se définissent comme physique, intellectuel et initiatique, mais aussi comme l'enfance, l'âge adulte et la vieillesse, ou encore, maçonniquement, les niveaux d'apprenti, de compagnon et de maître.

Nous avons vu que l'apprenti maçon est tout entier lié au chiffre trois.

Chiffre de la Trinité, il est présent à toutes les étapes du processus d'initiation et dans le cheminement personnel de l'apprenti.

Comme le rappelle Jean-Pierre GABUT, auteur des Symboles de la Franc-maçonnerie, le 3 reste « accroché » à tous les franc-maçons, y compris les compagnons dont le chiffre référence est le cinq.

Et poursuit : « Le 5 est le Nombre entier, quasi exclusif du Compagnon. Même si le 3 rappelle en permanence, dans les structures de la loge comme dans l'ordonnement du rituel, qu'il reste et restera toujours quelque part un apprenti et que le nombre 3 est là, non seulement pour le lui remémorer, mais pour lui souffler qu'il est et demeure au cœur du Rite le Nombre irremplaçable ».

Le Compagnon est donc lié au cinq.

Pendant son cheminement il devra effectuer cinq voyages initiatiques, il recevra cinq outils, devra explorer les cinq sens, et surtout s'approprier un symbole haut en signification : la lettre G au sein d'une étoile à cinq branches.

Le 3 et le 5 sont donc, individuellement, des chiffres clés. Mais ils sont aussi plus que cela car à eux deux ils forment un troisième nombre, le nombre d'or.

En effet, si l'on divise le nombre du compagnon par celui de l'apprenti (5/3) on obtient 1,618.

Depuis les Grecs et l'Antiquité, ce nombre d'or est la proportion idéale du corps humain, la plus harmonieuse.

Les Anciens prenaient soin ainsi de toujours représenter l'homme selon ce calcul simple : la longueur du tronc doit être de 1,68 fois celle de la tête, et la longueur des jambes doit être 1,618 fois celle du tronc.

Heinrich Cornelius Agrippa, philosophe et ésotériste du XV^{ème} siècle, avec son homme inscrit dans un cercle et un pentagramme établit lui aussi cette divine proportion, même s'il reprend en grande partie les travaux de Léonard de Vinci et son homme de Vitruve.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
Reconnaisances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),
Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Le voyage compagnonique se décline en cinq voyages associés à cinq pas symboliques :

Le premier est celui des cinq voyages avec la découverte des cartouches, le compagnon est invité à approfondir les différents aspects de la connaissance ;

Le deuxième est celui où le compagnon voyage à l'extérieur, quand il rend visite à d'autres loges pour s'instruire ;

Le troisième, plus important, est le voyage intérieur.

Par son quatrième pas, le compagnon entame une action exploratrice dans l'univers qui l'entoure et surtout de son propre être intérieur ainsi que le rappelle la maxime célèbre du présocratique Chilon le lacédémonien (VI^e s. av. JC) « Connais-toi toi-même ».

Socrate s'adressant à Alcibiade lui précise même : «Précepte écrit sur la porte du Temple de Delphes ».

Et Pittacos le mytilénien (645-570 avant J.C.) indique qu'y figurait aussi un « Rien de trop » évoquant la tempérance.

Le compagnon va voyager (visite d'autres loges pour s'instruire) et prendre des initiatives, effectuer des découvertes ou des recherches inédites, envisager de nouvelles perspectives, bref sera en perpétuelles pérégrinations.

Livré à lui-même, il aura à subir maintes épreuves et subira inévitablement les influences, intérieures comme extérieures, positives comme négatives.

Cette ouverture au monde ne doit pas le faire ni revenir à sa vie antérieure de profane ni utiliser les connaissances fondamentales acquises en maçonnerie à l'encontre de ses frères et sœurs ou à des fins de domination sur des tierces personnes.

Ne pas faire bon usage des connaissances acquises entraînerait alors la chute, la descente, un retour à la matérialité et au monde souterrain, « le choix de cette voie ténébreuse menant à la dissolution de soi » comme indiqué dans le préambule.

Cette étape nécessaire dans la vie du maçon peut être vécue positivement dans la mesure où elle lui permettra de traverser une sorte de tunnel avant de parvenir, par le biais de l'initiation, au grade suivant dans la trajectoire maçonnique.

Sa prise de conscience couplée à la maîtrise des sept Arts Royaux et de la Philosophie lui permettront d'éviter ces écueils en développant la persévérance, la constance dans l'action et dans l'effort, un sens critique et une analyse poussée dans l'appréhension des mondes réel et invisible et au-delà la fraternité entre hommes.

Par le cinquième pas enfin, il retourne dans l'axe des trois premiers et rappelle ainsi que la voie de la recherche de la Vérité et de la Lumière emprunte le plus court chemin, celui de la voie droite à laquelle tout maçon est censé s'identifier.

A l'image du Grand Tour d'Europe effectué par de jeunes gens bien nés au XVIII^{ème} siècle pour approfondir leurs connaissances de l'histoire et des arts ainsi que du voyage entrepris en 1780 par le Marquis de Lafayette à bord de l'Hermione pour participer aux côtés de Washington aux combats pour l'indépendance des Etats-

Unis, œuvre exclusive des Franc-maçons, les pérégrinations du Compagnon qu'elles soient terrestres, maritimes ou aériennes sont parallèles au voyage initiatique intérieur.

Elles constituent une aventure avec ses espérances et ses écueils, ses doutes et ses transformations.

Il s'agit donc d'un cheminement ascensionnel de marche en marche qui doit tendre à une conscience accrue de soi et de la diversité des mondes autour de nous.

Ainsi, tout maçon qui entre dans le temple par la porte d'accès de l'occident est censé quitter les ténèbres extérieures pour s'approcher volontairement de la lumière, par sa marche axiale en direction de l'orient, dès qu'il en aura franchi le seuil.

La symbolique de la marche du compagnon peut être illustrée par le Grand Théâtre de Bordeaux que j'ai eu à visiter en Juin 2018.

Sa première pierre fut posée en 1773 par le duc de Chartres en sa qualité de Grand Maître du Grand Orient de France et sa construction financée par les négociants franc-maçons bordelais de la « loge l'Amitié » (fondée en 1746) qui accueillait alors des membres du grand négoce.

En effet, l'œuvre de l'architecte maçon Louis VICTOR (1731-1800) fait penser à un parcours initiatique, du bruit extérieur de la ville vers le monde imaginaire des acteurs, ou encore de l'ombre vers la lumière.

Un article intitulé « Grand-Théâtre : une œuvre maçonnique » publié par Cadish le 29/10/2013 dans le journal SUD OUEST, la description de son architecture retrace, entre autres grades, la symbolique de la marche du compagnon.

« La façade du théâtre comprend 12 colonnes corinthiennes, référence à la fameuse règle de l'hypoténuse : un côté compte pour trois, l'autre pour quatre et l'hypoténuse pour cinq. Le diamètre et la circonférence des colonnes sont également symboliques. Lorsque le visiteur gravit les marches et entre dans le vestibule, il est encore dans l'ombre, dans une forêt de seize colonnes doriques cannelées qui soutiennent une voûte plate ornée de caissons à rosaces, motifs à forte connotation franc-maçonne. Avec cinq pétales, cette fleur stylisée se rapproche du pentagone, ou comme disent les Frères maçons « l'étoile flamboyante, qui figure la lumière d'Orient et le signe de ralliement des roscruiciens ».

« En avançant de quelques pas, on arrive dans une partie très lumineuse, face à un escalier monumental en Y.

Cette partie du vestibule est éclairée par un oculus (ouverture ovale ou ronde dans un mur ou une coupole) zénithal complété par la lumière émanant des parapluies des promenoirs du paradis à travers des arcades semi-circulaires.

Cet oculus zénithal donne une place importante au soleil, central dans les rituels maçonniques.

Union Maçonnique Européenne (<http://www.u-m-e.org/index.php>),
OIAPMM (<http://www.vorap2m.com/>),
Reconnaisances : Ordre Maçonnique des Rites Anciens (<http://omra-fm.fr/>),
Fédération Memphis Misraïm (<https://www.fedmm.org/>),
Grande Loge Nationale du Canada (<http://www.glnc.org/>),
Grande Loge Bet-El du Liban (<http://www.glbet-el.org/>),
Grand Orient d'Andorre (<https://www.gran-orient-d-andorra.org/>),
Ordre Illustre de la Stricte Obédience Templière (<http://www.stricte-observance-templiere.com/>).

Comme pour le Temple de Salomon, elle est est-ouest. Dans le sens apparent de la course du soleil, lumière de la connaissance objet de recherches de la franc-maçonnerie. »

« La cage du grand escalier est l'endroit du théâtre où les symboles maçonniques sont les plus nombreux. L'escalier monte droit puis se partage en deux volées divergentes.

Son plan reprend la forme du Thau égyptien (symbole graphique d'origine kabbalistique présent au 13ème degré du REAA et symbole divin). Il représente, comme l'équerre, la réalité et le respect des lois.

Sur les murs et la rampe d'escalier court une frise de svastikas, constitués de la réunion de quatre équerres.

Le svastika est le symbole solaire et de vie originaire de l'Inde.

Dans le vestibule, une statue signée par Amédée Jouandot représente Victor Louis dans une position maçonnique, la main droite sur le cœur, deux doigts cachés et trois apparents, peut être aussi une allusion aux « trois points », pour montrer la domination du ternaire sur la dualité ».

En conclusion, au Compagnon, il est rappelé que les obstacles peuvent être tout autant intérieurs (doutes) qu'extérieurs (sa transformation ne doit pas permettre un sentiment de supériorité sur les non-maçonniques) et doivent développer sa vigilance et son esprit d'analyse.

Les pas du Compagnon, chemin d'un parcours initiatique, rappellent que sa renaissance à une vie supérieure, après la mort symbolique de l'initié, est le fruit d'un long cheminement qui commence par la traversée de la nuit, des ténèbres de l'ignorance et du doute.

Au delà, ils rappellent à l'être humain la conscience de son inachèvement, la quête difficile de l'Etre de Lumière et de l'extrême complexité de ce dernier que l'on nomme l'Un.

Lao-Tseu (mort vers le milieu du Ve siècle av. J.-C.) nous indique que le chemin est aussi important que sa destination finale : « Il n'y a point de chemin vers le bonheur. Le bonheur, c'est le chemin ».

J'ai dit V.:M.:

L. S.:

